

LIVRE BLANC



Aujourd'hui, demain, quel monde en partage ?



**Bilan d'une démarche participative intergénérationnelle inédite
Enseignements et propositions**

AVRIL 2024

UNE INITIATIVE PORTÉE PAR :

«Quand un fossé trop grand
sépare deux générations,
il y a toujours une génération
qui se retrouve au fond du fossé.»

Normand Rousseau
Les jardins secrets



«En temps de crise,
les fous construisent des murs et
les sages construisent des ponts.»

T'Challa
Roi de la nation du Wakanda (Marvel Comics)

TIRER PARTI DE CE QUI NOUS RASSEMBLE PLUTÔT QUE DE S'USER SUR CE QUI NOUS DIVISE

Le 30 septembre 2023 s'est tenue la 1ère Convention citoyenne intergénérationnelle. Elle marque l'aboutissement d'une démarche participative portée par une question centrale : « Aujourd'hui et demain : quel monde en partage ? ».

Menée en partenariat par le Cercle Vulnérabilités et Société, le Fonds de dotation Bayard, la Caisse des Dépôts et Consignations (CDC) et l'Union nationale des associations familiales (Unaf), son ambition était de libérer la parole en organisant un échange apaisé entre tous les âges sur les conditions d'un avenir commun.

À l'heure où le lien intergénérationnel apparaît régulièrement aussi menacé qu'il est salué en tant qu'instrument de cohésion sociale, cette démarche inédite visait ainsi à documenter et à impulser une dynamique de co-construction intergénérationnelle de la société de demain.

En créant des passerelles entre des générations appelées à s'écouter pour mieux s'entendre, elle a permis la mise à jour d'idées concrètes qui pourront contribuer sinon à changer le monde, du moins le rendre un peu meilleur.

Associée à une solide approche cartographique préalable de l'opinion, cette dynamique de dialogue a permis d'identifier des consensus prometteurs tout en mettant à mal beaucoup d'idées reçues qui sont autant de freins à l'action individuelle et collective. Les résultats soulignent le caractère traversant de la question du lien intergénérationnel qui ne saurait se limiter aux deux seules bornes que représentent les jeunes et les vieux¹.

Surtout, ils témoignent de l'intérêt d'une démarche collective qui, si elle est bien pensée, est de nature à susciter l'intérêt de chacun, quel que soit son âge, et à produire de l'engagement et des actions durables en faveur de la solidarité et de la citoyenneté.

Ce livre blanc témoigne donc de la qualité du dialogue engagé et plus globalement de la pertinence de la méthodologie de travail utilisée. Il entend ainsi apporter une contribution utile à l'élaboration des politiques publiques futures autant que des repères pratiques quant à la poursuite d'initiatives de ce type au cœur des territoires.



1. Voir sur ce sujet la note « Faire société avec tous les âges : pour une politique globale du lien intergénérationnel » du Cercle V&S, 31 mai 2022

MÉTHODOLOGIE MISE EN ŒUVRE

La démarche s'est construite autour de 3 étapes de travail constituant autant d'occasions d'une véritable respiration démocratique entre et avec les générations.

60 personnes interrogées sous forme de 5 focus groups de générations de 7 à 85 ans (écoliers, adolescents, jeunes actifs, actifs, retraités).

Janv. - Fév. 2023

DÉFRICHER

Investigation qualitative permettant de comprendre les systèmes de valeurs, d'identifier des pratiques, de recueillir des verbatims et de définir les éléments d'appréciation qui ont permis de construire plus finement les étapes suivantes.

2000 personnes représentatives des 5 générations (400 personnes par génération) interrogées sous forme de sondage photographique de l'opinion (avec l'Institut Sthétos)

Mai - Juin 2023

CARTOGRAPHIER

Étude quantitative visant à mesurer et pondérer dans l'opinion publique les différentes représentations identifiées dans les focus groups en vue d'identifier les principaux marqueurs du lien intergénérationnel : ce qui est commun et acquis (socle), ce qui est inconciliable (espaces respectifs), ce qui constitue un point de bascule ou de négociation (perspectives).

Recrutement et mobilisation de 50 volontaires représentant 5 générations autour d'ateliers plurigénérationnels animés sous un format World Café.

30 Sept. 2023

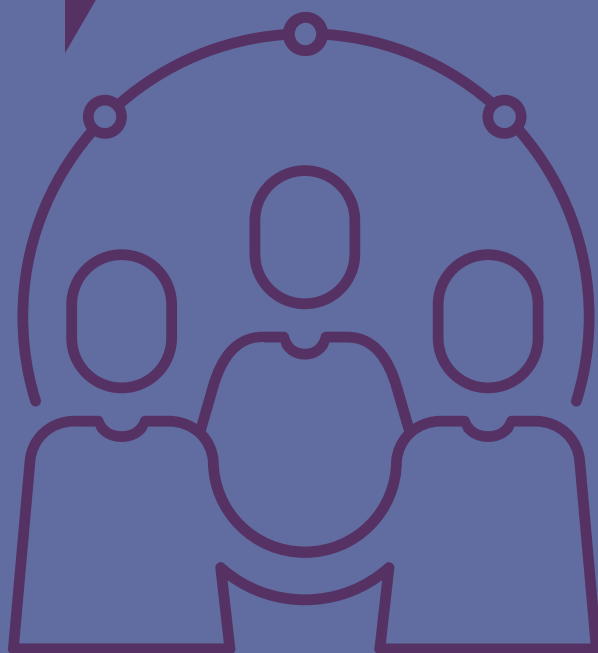
COPRODUIRE

Organisation de la Convention avec des citoyens, ceux-ci étant appelés à partager autour des résultats des études quali et quanti, poser des constats sur des thématiques / problématiques suggérées et formuler des propositions...



Au final, ce sont plus de 2100 personnes impliquées dans la démarche, une année de travail permettant à la fois prise de recul et approfondissement du questionnement, et la volonté de 4 organisations partenaires issues des sphères associatives, publiques et privées pour décroiser les approches et les regards.

Ce mix d'acteurs et d'outils de travail, assez inédit pour traiter de la question des liens intergénérationnels, constitue un élément de richesse dans la production issue de cette démarche.



Nota : Retrouvez le rapport complet des résultats des phases qualitatives et quantitatives sur le site dédié <https://intergenerationnel.vulnerabilites-societe.fr>

Editeur : Cercle Vulnérabilités et Société - 6 bis rue de la Paroisse - 78000 Versailles - www.vulnerabilites-societe.fr

Imprimeur : Melun Impression - Rue Jean-Baptiste Colbert - 77350 Le Mée-sur-Seine
Achevé d'imprimer en avril 2024 - Dépôt légal : avril 2024 - ISBN : 978-2-37414-205-0
Livre offert par le Cercle Vulnérabilités et Société, ne peut-être vendu.

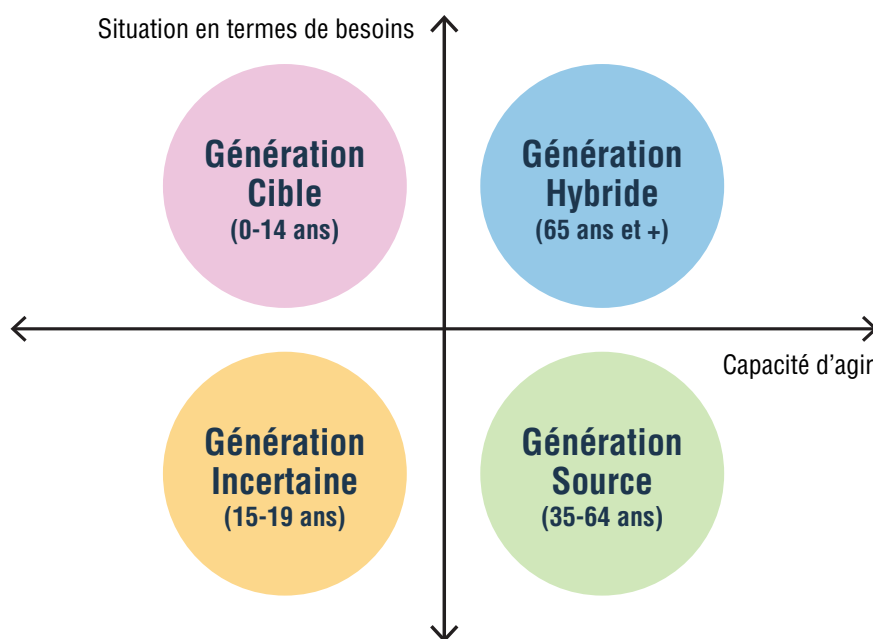
6 ENSEIGNEMENTS PRINCIPAUX ISSUS DE LA DÉMARCHE

- 1 Des archipels générationnels dont les interactions font émerger des positions et des rôles complémentaires.
- 2 Un consensus plutôt négatif quant à l'avenir, avec toutefois un niveau de bonheur qui s'accroît avec l'âge.
- 3 Un attachement fort à la proximité affective et géographique, favorisant des potentialités de co-construction intergénérationnelle.
- 4 Des valeurs communes aux résonances classiques, de nature à fédérer plutôt qu'à opposer les générations.
- 5 Un dialogue intergénérationnel de nature à transformer l'approche des sujets et à susciter des idées innovantes.
- 6 Un vif intérêt des participants pour des temps/ lieux dédiés (atelier, mini convention) permettant d'instaurer une forme active de dialogue intergénérationnel.



1 Des archipels générationnels dont les interactions font émerger des positions et des rôles complémentaires

Les étapes qualitatives et quantitatives ont ainsi fait ressortir des **positions générationnelles**, les unes s'articulant par rapport aux autres, principalement organisées autour de leur situation en termes de besoins et leur capacité d'agir. Elles peuvent être matérialisée de la façon suivante :



> **Les générations cibles se recrutent essentiellement auprès des 0-14 ans** et dans une moindre mesure les 80+, identifiées par un niveau d'autonomie plus faible et par extension un niveau de besoin plus élevé.

> **Les 65 ans et + (et dans une moindre mesure les 80+) font figure de génération hybride.** A rebours des idées reçues, ils semblent disposer d'un potentiel à aider supérieur au besoin d'être aidé (57% des Français pensent que les 80 ans+ ont beaucoup à apporter). Elles gagneraient donc à être davantage mobilisées dans une logique d'apport plus que de bénéficiaires.

> **Les générations sources sont principalement constituées des 35-64 ans** (et dans une moindre mesure les 20-34 ans), et sans doute identifiées comme ayant la dynamique énergie/maturité la plus forte et le degré de fiabilité le plus important. Générations actives et faisant consensus, elles entretiennent les relations les plus fortes avec les autres générations et c'est naturellement sur elles que pèsent les attentes les plus fortes, notamment pour être des relais auprès des autres générations.

> **Les 15-19 ans apparaissent comme une génération incertaine**, perçue comme insuffisamment fiable et difficile à comprendre et à intégrer. C'est aussi la génération la moins à l'aise avec elle-même (seulement 18% des 15-19 ans sont à l'aise avec les personnes de leur tranche d'âge).



2 Un consensus plutôt négatif quant à l'avenir, avec toutefois un niveau de bonheur qui s'accroît avec l'âge

Toutes générations confondues, le niveau de confiance demeure limité face à l'avenir : note comprise entre 5,1 et 6,6/10 selon les générations, les plus âgées étant les plus optimistes.

Dans cette perspective, les Français craignent plus particulièrement l'impact négatif sur le lien intergénérationnel des crises économiques et financières (71%) et des crises politiques et géopolitiques (66%), les crises environnementales suscitant des craintes plus limitées (54%).




Impact des crises sur le lien intergénérationnel

Base : Total participants (n=2 001)	15-19 ans (n=112)	20-34 ans (n=423)	35-64 ans (n=969)	65-79 ans (n=444)	80 ans et + (n=53)
Les crises économiques et financières 71%					
Ont un impact positif (améliore)	13%	20%	14%	13% (b)	9%
Ont un impact négatif (détérioré)	69%	66%	71%	77%	76%
N'ont pas d'impact	18%	15%	14%	10%	14%
Les crises environnementales 54%					
Ont un impact positif (améliore)	23%	24%	21%	25%	17%
Ont un impact négatif (détérioré)	61%	54%	52%	54%	58%
N'ont pas d'impact	16%	22%	27%	21%	25%
Les crises politiques et géopolitiques 66%					
Ont un impact positif (améliore)	18%	17%	10%	8%	7%
Ont un impact négatif (détérioré)	66%	65%	64%	73%	71%
N'ont pas d'impact	16%	18%	25%	19%	22%
Les crises sanitaires 62%					
Ont un impact positif (améliore)	28%	28%	26%	32%	29%
Ont un impact négatif (détérioré)	66%	60%	63%	59%	56%
N'ont pas d'impact	6%	12%	11%	9%	15%

Fait notable, les positionnements entre pessimistes et optimistes semblent s'auto-entretenir : 34% des Français qui doutent de l'avenir ne voient pas ce qui pourrait leur donner confiance et 35% des Français confiants dans l'avenir ne voient pas ce qui les ferait douter.

Le temps qui passe, l'âge ou la maturité ne semblent pas perçus comme des freins au bonheur. A l'inverse, les perspectives de la vie adulte semblent obscurcir l'horizon des plus jeunes.

Niveau actuel de bonheur perçu par chaque génération (recueil des opinions sur une échelle de 0 à 10, en moyenne et en répartition des notes par génération)

Base : Total participants (n=2 001)	15-19 ans (n=112)	20-34 ans (n=423)	35-64 ans (n=969)	65-79 ans (n=444)	80 ans et + (n=53)
Moyenne	6,5	6,8	6,8	7,1	7,1
 ST [8;10] dont > 9/10	41% 15%	41% 15%	37% 14%	46% 13%	50% 13%
 ST [5;7]	38%	48%	52%	48%	45%
 ST [0;4]	21%	11%	11%	5%	6%

Les Français évaluent leur niveau de bonheur en moyenne à 6,8/10 (49% l'évaluent entre 5 et 7).

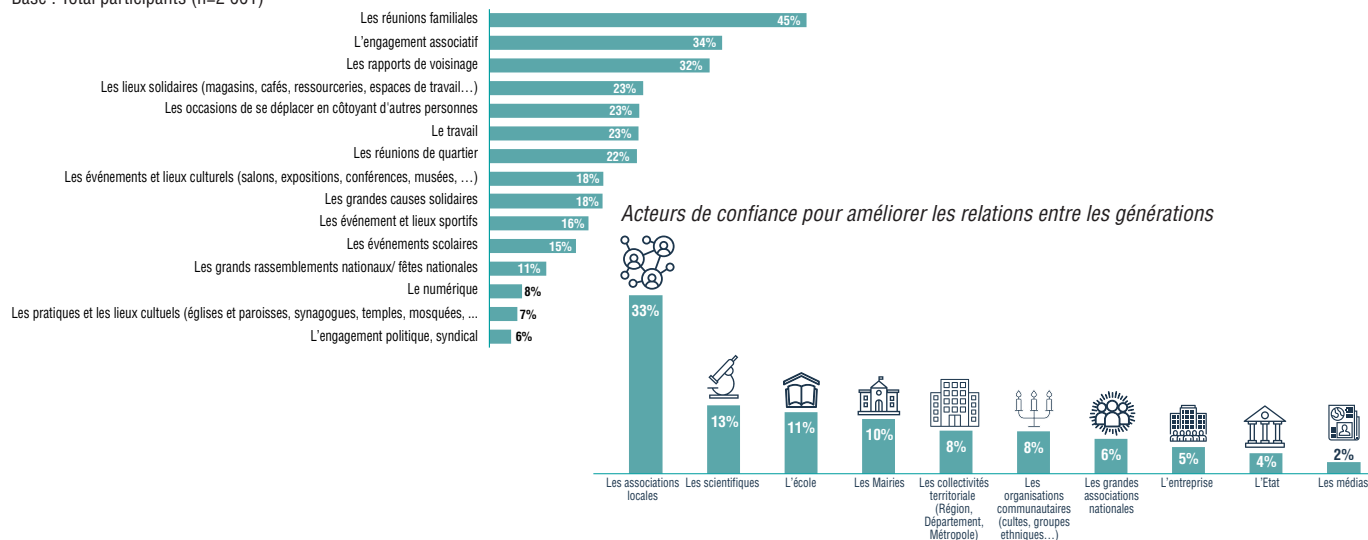
Les 65-79 ans ainsi que les 80 ans et + sont les plus heureux (>45%). La génération 15-19 ans a le niveau de bonheur le plus bas avec notamment 21% d'entre eux qui s'estiment malheureux (note entre 0 et 4/10).

3 Un attachement fort à la proximité, favorisant des potentialités de co-construction intergénérationnelle

Les investigations menées auprès des générations témoignent, pour chacune d'entre elles, du primat de la proximité et marquent un attachement réel au territoire.

Moyens d'améliorer les relations entre les générations

Base : Total participants (n=2 001)



La proximité affective et physique est une recherche quasi unanime pour toutes les générations. C'est particulièrement vrai dès lors qu'on entend améliorer les relations entre les générations : les réunions familiales (45%), l'engagement associatif - notamment local (34%) - et les rapports de voisinage (32%) sont considérés comme des facteurs prioritaires. Ainsi, les grandes causes (grands rassemblements, fêtes nationales, engagement politique ou syndical) ne sont pas reconnues comme facteur de lien intergénérationnel, pas plus que le digital, en dépit de ses usages croissants (8% vs 23% pour les lieux solidaires), ni même les événements sportifs pourtant souvent considérés comme créateurs de liens.

De même, les acteurs légitimés pour impulser cette dynamique sont très nettement les associations locales, qui bénéficient d'un capital confiance très élevé. Plus loin, les scientifiques, l'école et les groupes communautaires surtout pour les plus jeunes, les mairies et les grandes associations nationales pour les plus âgés...

Dans cette perspective, l'opposition popularisée par David Goodhart² entre les « *somewhere* » et les « *anywhere* » semble pencher sensiblement en faveur des premiers, y compris du côté des générations les plus jeunes et notamment face aux changements.

L'étude témoigne aussi du primat de la relation directe entre les personnes plutôt qu'intermédiée par des structures considérées comme relativement impuissantes.

Si l'altruisme domine, il est ainsi principalement tourné vers les proches (63%, croissant avec l'âge) bien plus que vers les générations (8%), la société (6%) ou le monde (8%).

Les relations entre les générations sont néanmoins vécues comme des opportunités de développement du respect de l'autre, de la transmission, de la cohésion sociale et du vivre ensemble.

2. Dans son livre « les deux clans » (Les arènes, 2019), l'auteur analyse le clivage politique qui oppose les « gens de n'importe où » (*anywhere*) favorables à la mondialisation dont ils tirent profit, et les gens du « peuple de quelque part » (*somewhere*) qui tentent de résister à la disparition de leur mode de vie.

4 Des valeurs communes aux résonances classiques, de nature à fédérer plutôt qu'à opposer les générations

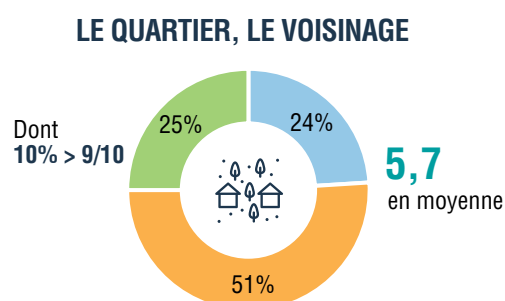
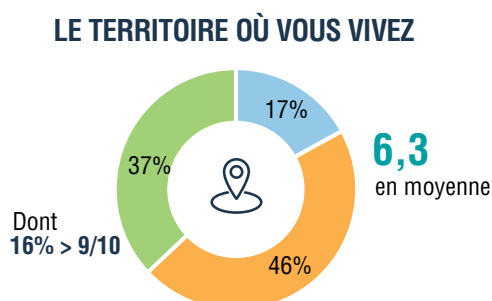
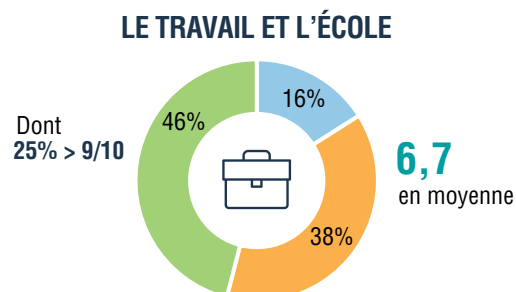
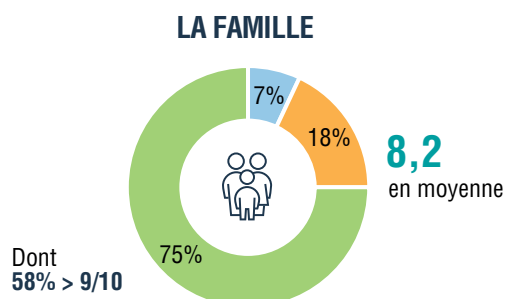
L'ensemble des générations se retrouvent sur 3 grandes valeurs sûres qui constituent autant de lieux refuges qui comptent. Chacune des générations s'y dit investie, avec une réserve d'engagement plus ou moins importante. Nous pouvons les nommer « valeurs-lieux ».

La famille (note d'intérêt globale de 8,2/10), dans un cadre sans doute davantage ouvert sociologiquement (incluant divers modèles familiaux et les amis proches) est plébiscitée. 58% la considèrent comme essentielle (note ≥ 9) et 75% comme très importante (note ≥ 8). C'est un lieu protecteur en même temps qu'un lieu ressource (apprentissage et pratique du lien intergénérationnel).

Les lieux d'enseignement et le travail (selon les tranches d'âge) sont le second lieu d'importance (moyenne de 6,7/10) pour l'apprentissage et la pratique du lien intergénérationnel (46% des Français, homogène pour chaque tranche d'âge).

Le territoire où l'on vit et dans une moindre mesure le quartier/voisinage demeurent des lieux de vie d'intérêt ou qui intéressent et sur lesquels, surtout, la réserve d'engagement apparaît la plus forte.

Thématiques qui comptent le plus pour chaque génération (résultat total).
Notes sur 10 : Bleu : 0-4 - Orange : 5-7 - Vert : 8-10
Base : Total participants (n=2 001)



On peut noter par ailleurs que d'autres thématiques telles que l'écologie ou la lutte contre les inégalités par exemple apparaissent au second plan, sauf pour la fraction la plus jeune (dans des proportions toutefois limitées, avec un écart de seulement 0,1 point par rapport à la moyenne toutes générations confondues).

5 Un dialogue intergénérationnel de nature à transformer l'approche des sujets et susciter des idées innovantes

Les 3 « valeurs-lieux » privilégiées précédemment sont naturellement celles qui ont été abordées à l'occasion des ateliers de la Convention « Aujourd'hui, demain, quel monde en partage ? » du 30 septembre 2023. Au-delà des idées ou actions identifiées, le dialogue engagé entre les générations s'est avéré fructueux et a permis l'émergence (ou la validation) de nouvelles représentations de ces valeurs-lieux, collectivement partagées et qui en constituent une mise à jour salutaire.

La famille

Elle constitue un espace particulièrement mouvant, tant en termes de périmètre que de fonction. Ainsi les amis, les proches, notamment chez les plus jeunes - et sans grande résistance de la part des plus âgés - peuvent être désormais considérés comme en faisant pleinement partie. De même, la famille apparaît de plus en plus sous le jour d'un système dynamique complexe, où les repères s'effacent et où les rôles et les missions de chacun apparaissent de plus en plus flous, comme happés par un mouvement toujours plus intense. A ce titre, la nécessité de mieux organiser les flux d'autorité (qui attend quoi de qui) et d'instituer ou de renforcer les rites (tels que par exemple les repas ou les réunions de familles) semblent faire l'unanimité.

La famille semble aussi de plus en plus ouverte sur le monde, appelée à rayonner et à partager avec les autres : elle est un lieu de départ autant que d'arrivée.

Le travail

S'il est salué comme un élément structurant de la vie, il est toutefois vécu selon des finalités différentes selon les générations : espace de réalisation pour les générations les plus âgées, leur permettant d'exprimer un potentiel, il constitue plutôt pour les plus jeunes, une passerelle permettant - via un salaire ou du temps disponible - la réalisation de projets ou de désirs de vie leur semblant plus à même de les épanouir. Dans ce contexte, les attentes s'accroissent, y compris chez les générations les plus anciennes, pour qu'un lieu originellement conçu pour une production économique (ou de savoirs) puisse davantage devenir celui d'une forme de production de soi-même, ce qui dans la perspective d'une crise « du sens et de l'engagement au travail » est à considérer avec attention.

Ainsi, toutes les générations se retrouvent pour évoquer l'entreprise ou l'école - paradoxalement peu exploités en termes de création de lien intergénérationnel - comme des lieux d'interactions fortes ou de contact avec d'autres générations et d'autres expériences de vie, de nature à évoluer bien au-delà du registre professionnel ou pédagogique. Cela devrait conduire à envisager la diversité comme une forme d'équilibre relationnel plutôt que comme un espace de représentation de différentes minorités : il y est plus question de brassage que de quota, dans une logique d'enrichissement des parcours par l'apport de chacun.

Les territoires (et plus précisément le quartier)

Ces deux espaces, qui correspondent à deux réalités géographiques différentes, apparaissent pareillement comme des lieux-réserves et d'avenir, véritables creusets de lien. Ils sont décrits comme des lieux encore relativement peu investis (16% de la population s'y implique), mais ils possèderaient le plus grand potentiel d'engagement (26 à 32% des sondés serait prêts à s'y investir) d'une manière assez équitable entre les tranches d'âge. Ils ressortent comme des lieux idoines pour déployer des actions collectives en faveur de la solidarité et de la citoyenneté notamment, et sont légitimés en tant que lieux de rencontre et de dialogue entre personnes d'âges très différents pour faire face et élaborer des réponses collectives devant les enjeux sociétaux pluriels et complexes que les personnes identifient.

Les pistes d'actions relatives à ces valeurs-lieux sont présentées au chapitre « 18 idées pour l'action »

6 Un vif intérêt des participants pour des temps/ lieux dédiés (atelier, mini-convention...) permettant d'instaurer une forme active de dialogue intergénérationnel

Le cadre proposé par cette démarche participative a rencontré un écho positif auprès de l'ensemble des participants lors de la Convention du 30 septembre.

Il a notamment permis à chacun de rencontrer, discuter et échanger avec l'ensemble des autres générations, ce qui s'avère à ce jour finalement assez rare – y compris au sein du cercle purement familial.

En focalisant l'attention sur des sujets concrets et impliquant la vie de tous les jours, le mode d'animation participatif et les thèmes proposés - en phase avec les préoccupations de chacun – a par ailleurs été grandement apprécié.

La méthode permet de sortir du caractère souvent tautologique des approches touchant à l'« intergénérationnel » et plaçant souvent le lien comme une sorte de finalité à l'action menée.

Ici l'intergénération est considéré comme un moyen : il ne s'agit pas de favoriser ou créer du lien, mais bien de mettre ce lien au service d'un objectif commun de transformation. En sortant chacun, l'espace d'une journée, de sa zone de confort générationnelle, la dynamique est de nature à produire « des morceaux d'avenir communs à partager », en ouvrant de façon réelle – mais non systématique – à des pratiques nouvelles ou des idées innovantes.

La rencontre et la mobilisation d'énergies venues d'horizons générationnels différents en vue de les placer au service d'un objectif qui les transcendent toutes est aussi porteuse d'une forme d'espoir : (re)trouver sa capacité d'action sur le monde, dès aujourd'hui et pour demain.

ET MAINTENANT ?

Au terme du bilan de cette démarche participative, l'intérêt qu'elle suscite et la pertinence avérée de la méthode utilisée indique qu'elle mérite d'être poursuivie plus avant au sein des territoires, l'ancrage local étant de nature à en maximiser l'impact et l'efficacité.

À ce titre, l'ensemble des contenus produits dans le cadre de la préparation de la 1^{ère} Convention intergénérationnelle et les 18 idées qui en ont émergé constitue un patrimoine solide et dont la richesse est encore loin d'être pleinement exploitée.

Le matériau disponible élargit considérablement la palette des possibilités d'actions à mettre en œuvre.

Les résultats issus des phases d'investigation apportent un éclairage de type photographique de l'état de l'opinion de chacune des générations. Parfois contre intuitifs, les résultats observés constituent des aiguillons stimulants au moment d'élaborer les politiques locales.

La validité de la méthode, conviviale, ludique³ et forte de la représentation de l'ensemble des générations en vue de discuter d'une thématique donnée, est de nature à inspirer et enrichir une démocratie de proximité efficace et originale.

Les 18 idées d'actions, partagées par tous, mais encore à un stade sommaire de développement, peuvent aboutir à des solutions directement opérationnelles et tenant compte des contextes et des contraintes locales. Elles sont ainsi des supports de dialogue et de mobilisation des acteurs économiques, sociaux, associatifs...

Il appartient désormais aux décideurs et acteurs locaux de s'en emparer, avec à la clé des solutions leur permettant de répondre aux besoins de cohésion et de dynamique de leurs territoires.

Ils trouveront dans les pages qui suivent une banque d'idées issues de la 1^{ère} Convention citoyenne ainsi que les modalités pratiques d'accès et d'utilisation de l'ensemble des ressources disponibles.



3. Voir sur ce point la méthode ludo pédagogique développée dans le cadre par exemple par Déb'Acteurs. Cette initiative présentée dans le cadre de la convention propose ainsi à une trentaine de participants de se réapproprier la démocratie du quotidien en devenant député le temps d'une demi-journée.

LES ATELIERS DE LA

1^{ère} Convention citoyenne intergénérationnelle

du 30 septembre ont permis à l'ensemble des participants d'aborder les 3 « valeurs-lieux » sur lesquelles ils sont aujourd'hui les plus investis et où parallèlement, ils sont le plus prêts à s'engager.

Afin de donner du contenu et de la chair à un exercice qui aurait pu s'avérer trop large – et donc inopérant – nous leur avons proposé d'aborder chacune de ces « valeurs-lieux » à l'aune de thématiques ayant été identifiées comme importantes lors de la phase d'investigation qualitative et quantitative.







- ⊗ La famille a ainsi été l'occasion de penser les questions **d'écologie et de culture**
- ⊗ Le travail (et l'école⁴) celles de **la transmission et de la solidarité**
- ⊗ Le quartier (et territoire) celles de **l'entraide / prendre soin et de la citoyenneté**.

Les idées identifiées sont présentées ci-après dans l'ordre logique d'organisation de ces « valeur-lieux » selon leur degré d'implication personnelle, la famille représentant le point d'ancrage le plus impliquant.



4. Les échanges se sont principalement focalisés sur l'entreprise, l'école et le cas échéant d'autres lieux collectifs n'ayant pas suscité auprès des participants des attentes et des propositions significatives.

Tableau récapitulatif des 18 idées pour l'action (détail en annexe)

 <p>Penser la famille à l'aune de la culture</p>	<ul style="list-style-type: none"> ⊗ Créer à destination des familles des relais spécialisés dans l'organisation et le pilotage d'événements familiaux. ⊗ Développer de nouveaux métiers, voire créer de véritables filières autour d'une forme de journalisme familial produisant du contenu à partir et à destination des familles. ⊗ Faciliter le développement d'un concept d'habitat partagé familial permettant aux familles de se retrouver de façon durable ou ponctuelle au sein d'espaces de vie communs.
 <p>Penser la famille à l'aune de l'écologie</p>	<ul style="list-style-type: none"> ⊗ Favoriser les occasions d'échanges autour du ou des patrimoines culinaires familiaux, dans une perspective de respect des contraintes écologiques ⊗ Créer un Ticket Repas Famille à consommer en famille selon un réseau de restaurateurs favorisant des circuits courts et des pratiques agricoles vertueuses. ⊗ Mettre à jour une empreinte écologique familiale (bilan carbone) associée aux différents produits alimentaires, fer de lance d'une action familiale en faveur de l'environnement.
 <p>Penser le travail à l'aune de la transmission</p>	<ul style="list-style-type: none"> ⊗ Construire un plaidoyer de la diversité qui valorise l'équilibre générationnel plutôt que la représentation partisane des différentes classes d'âge (ou par extension des minorités). ⊗ Inscrire au sein des parcours professionnels (y compris au stade de recrutement) la capacité à transmettre et à recevoir comme une véritable compétence. ⊗ Favoriser la création d'espaces internes ritualisés de rencontres et de transmission, dont l'expérience pourra inspirer et bénéficier à d'autres organisations.
 <p>Penser le travail à l'aune de la solidarité</p>	<ul style="list-style-type: none"> ⊗ Inscrire l'entraide et la solidarité comme une valeur, à la fois constituante et constitutive du rôle de l'entreprise. ⊗ Contribuer à des lieux d'apprentissage ou de travail qui soient des formes de Communs à partager. ⊗ Susciter des temps forts d'échange et de rencontre dédiés aux solidarités dans l'entreprise.
 <p>Penser le quartier à l'aune de l'entraide et du prendre soin</p>	<ul style="list-style-type: none"> ⊗ Développer les services et les sociabilités pour lutter contre l'isolement du quotidien. ⊗ Développer l'engagement dans la vie et la forme du quartier. ⊗ Développer un écosystème d'entraide permettant la mise en relation des demandes et des offres locales.
 <p>Penser le quartier à l'aune de la citoyenneté</p>	<ul style="list-style-type: none"> ⊗ Organiser des temps de rencontre et des activités partagées. ⊗ Stimuler le sentiment d'appartenance : « Mon quartier ». ⊗ Développer le désir d'engagement.

MERCI

à tous les participants à cette démarche inédite de dialogue intergénérationnel qui aura réuni tous les âges de 7 à 85 ans.

Merci aux personnalités et porteurs de projets inspirants venus témoigner lors de cette première convention citoyenne intergénérationnelle, ainsi qu'aux observateurs :

- **Claire CHAZAL**, journaliste
- **Alexandre JARDIN**, écrivain
- **Bouchera AZZOUZ**, documentariste, fondatrice des Ateliers du féminisme populaire
- **Yann LASNIER**, délégué général des Petits Frères des pauvres
- **Philippe DA COSTA**, président de la Croix-Rouge française
- **Thomas PITTAU**, fondateur de Déb'acteurs
- **Tarik GHEZZALI** et **Nathalie GATELLIER**, co-fondateurs de la Fabrique du Nous
- **Anne CHARPY**, fondatrice de Voisin malin
- **Florent ORSONI**, directeur de la prospective de l'Ecole de design de Nantes
- **Clément GAULT**, enseignant en design numérique à l'Ecole de design de Nantes et ses étudiantes

Cette démarche de dialogue intergénérationnel a été conçue, pilotée et concrétisée grâce à la collaboration de :

(par ordre alphabétique)

Thierry CALVAT (Cercle V&S), **Tanguy CHATEL** (Cercle V&S), **Violaine CHAURAND** (Bayard), **Florence GUEMY** (Bayard), **Edouard de HENNEZEL** (Cercle V&S), **Yvonne HERBIN** (Bayard), **Patrica HUMANN** (Unaf), **Céline HYON** (Fonds Bayard), **Laure de LA BRETÈCHE** (Caisse des dépôts), **Guillemette LENEVEU** (Unaf), **Laurent MARONNY** (Caisse des dépôts), **Christel SANGUINÈDE** (Caisse des dépôts).

Annexes



18 IDÉES POUR L'ACTION



Penser la famille à l'aune de la culture

CE QU'IL FAUT RETENIR DES ATELIERS

Sous l'influence des changements profonds au sein de la société, la famille connaît des tensions parfois contraires qui peuvent affaiblir ses référentiels (centres d'intérêt, logiques antagonistes...) autant qu'à rendre ses contours de plus en plus flous : où commence-t-elle et où s'arrête-t-elle ? Au sein de cet espace, quels peuvent être les nouveaux rôles de chacun ?

Dans cette perspective, la culture peut être une opportunité pour refonder des repères familiaux.

Cette dynamique de reconstruction – et d'une certaine façon de « re-missionnement » de ses membres – peut et doit apporter des bénéfices clairs pour chacun d'entre eux et – plus largement – pour tous ceux qui les côtoient. Un effet écosystémique semble ainsi devoir se dessiner où « en s'enrichissant de chacun, la famille enrichit tous ses membres et, ce faisant, la famille enrichit le reste du monde qui est à même de l'enrichir à son tour »... Dans ce contexte, la famille peut devenir le lieu de départ de projets et de récits enthousiasmants à partager ensemble.

LES ACTIONS IDENTIFIÉES

① Créer à destination des familles des relais spécialisés dans l'organisation et le pilotage d'événements familiaux.

Cela passe par exemple par :

- Le montage d'une ou plusieurs agences (par territoire) en capacité à recenser et proposer des offres disponibles pour les familles (recensement et/ou négociation de remises sur les activités), voire organiser des actions-clés en main permettant des occasions de regroupement (naissances, obtention de diplôme ou changement professionnel, déménagement, union, fêtes saisonnières, occasions religieuses...);
- La création et la diffusion d'une banque des pratiques de nature à soutenir et inspirer les membres de la famille : manuel de jardinage, fiches d'organisation d'un événement...

② Développer de nouveaux métiers, voire créer de véritables filières autour d'une forme de journalisme familial produisant du contenu à partir et à destination des familles.

Cela passe par exemple par :

- L'émergence de journalistes familiaux pouvant intervenir au sein des familles de façon à les raconter, valoriser leur patrimoine commun (éventuellement en intermédiaire) et faire in fine fonction de « passeurs de mémoire » ;
- L'organisation de jeux permettant à chaque famille de faire valoir son histoire et de la confronter amicalement à celles d'autres familles dans le cadre de défis ou questions (du type « Intervilles des familles ») ;

- La création de supports contemporains véhiculant des histoires de familles tels que par exemple des chaînes YouTube, podcasts... voire de véritables émissions de télé-réalité dédiées à la thématique.

③ Faciliter le développement d'un concept d'habitat partagé familial permettant aux familles de se retrouver de façon durable ou ponctuelle au sein d'espaces de vie communs.

Cela passe par exemple par :

- La création de cahiers des charges spécifiques de ce type d'habitat favorisant le travail des acteurs de l'immobilier ou de la rénovation, assorti d'aides financières ad'hoc ;
- La constitution d'offres ponctuelles spécifiques – lieux pour des vacances communes, expériences en temps limité... constituant des étapes d'apprentissage progressifs (vacances communes, séjours communs, par étapes...).

EFFETS ATTENDUS

- Renforcer et sécuriser les solidarités familiales.
- Favoriser l'apprentissage et la connaissance de chacun des membres de la famille.
- Mutualiser des ressources entre familles afin d'en réduire la charge financière et organisationnelle.
- Faciliter in fine la rencontre avec l'altérité.



Penser la famille à l'aune de l'écologie

CE QU'IL FAUT RETENIR

Parmi les leviers les plus facilement mobilisables au sein de la famille, la question de l'alimentation apparaît comme un des plus évidents, rapides et appropriables, notamment dans une perspective environnementale :

➤ Parce que l'agriculture – et l'alimentation – sont au cœur des enjeux environnementaux (elle y représente l'un des principaux postes d'émissions de CO₂, soit 21%⁵) et générationnels (à travers notamment la sobriété reconnue comme une des qualités remarquables des générations les plus âgées).

➤ Parce que l'alimentation est associée aux rites familiaux (repas de et en famille, courses...) et constitue un élément structurant de la vie familiale. A ce titre, elle peut aussi conduire à des tensions avec la vie professionnelle (horaires tardifs de fin de travail, partage des repas à l'occasion des jours de télétravail...).

➤ Parce que l'alimentation est porteuse d'expériences culturelles (gastronomie issue de différentes cultures) et personnelles (goût et recette de chacun) faciles à partager et à s'approprier.

LES ACTIONS IDENTIFIÉES

① **Favoriser les occasions d'échanges autour du ou des patrimoines culinaires familiaux, dans une perspective de respect des contraintes écologiques.**

Cela passe par exemple par :

- La création d'une *Journée des Gastronomies Familiales* permettant de découvrir les traditions culinaires entre voisins / autres familles en proximité ;
- La réalisation et diffusion de guide culinaire permettant l'implication des membres de la famille dans la réalisation de recettes traditionnelles ou émanant de cultures étrangères.

② **Créer un Ticket Repas Famille à consommer en famille selon un réseau de restaurateurs favorisant des circuits courts et des pratiques agricoles vertueuses.**

- Sur un mode analogue au Ticket Restaurant, il constituerait une forme d'incitation au « manger local » et favoriserait – du fait de l'obligation de le consommer en famille – des temps de rencontres familiaux autour du repas.

③ **Mettre à jour une empreinte écologique familiale associée aux différents produits alimentaires (bilan carbone⁶, empreinte environnementale, mesure du gâchis alimentaire⁷), fer de lance d'une action familiale en faveur de l'environnement.**

Elle permettrait :

- Un repérage des produits les moins émissifs et des échanges familiaux avant d'« aller faire les courses » du jour, de la semaine ou du mois... ;

➤ Un calcul a priori et a posteriori de son empreinte écologique familiale, pouvant le cas échéant ouvrir à des actions d'arbitrage ou de « compensation carbone » sur d'autres activités familiales (consommer tel ou tel produit, mais limiter tel ou tel type de déplacement par exemple) ;

➤ L'édition et la diffusion de carnets de recette à faible empreinte carbone, permettant d'acquérir et de transmettre les bons gestes culinaires ;

➤ Le développement de défis alimentaires en famille, à l'instar des défis « famille à énergie positive », ou « famille zéro waste ».

EFFETS ATTENDUS

- Re-ritualisation de temps forts en famille autour des repas.
- Ouverture et partage entre familles d'horizons différents de nature à améliorer le vivre ensemble.
- Associer plaisir, nouvelles pratiques et transition écologique.
- Permettre une montée en compétence sur les problématiques environnementales et pourquoi pas participer à un projet de gouvernance alimentaire territoriale (Projet alimentaire Territorial- PAT).
- À travers la question des repas, contribuer à nourrir la réflexion sur les rythmes de vie familiaux et professionnels.

5. [https://agriculture.gouv.fr/infographie-le-secteur-agricole-et-forestier-la-fois-emetteur-et-capteur-de-gaz-effet-de-serre#:~:text=R%C3%A9partition%20des%20C3%A9missions%20fran%C3%A7aises%20de,%3A%2021%25%20\(et%20sylviculture\)](https://agriculture.gouv.fr/infographie-le-secteur-agricole-et-forestier-la-fois-emetteur-et-capteur-de-gaz-effet-de-serre#:~:text=R%C3%A9partition%20des%20C3%A9missions%20fran%C3%A7aises%20de,%3A%2021%25%20(et%20sylviculture))

6. cf Outil de mesure d'empreinte carbone <https://nosgestesclimat.fr>

7. En complément des supports d'information tels que <https://agirpourlatransition.ademe.fr/particuliers/conso/alimentation/comment-choisir-meilleurs-produits> ou d'initiative comme La note globale <https://lanoteglobale.org/la-note-globale/>



Penser le travail à l'aune de la transmission

CE QU'IL FAUT RETENIR

Le lieu de travail est un lieu culturel : la transmission au sein du collectif de production ou d'apprentissage dépasse le seul fait du geste ou de la pratique professionnelle : ce qui est transmis s'inscrit dans une perspective de partage plus large, celle de l'expérience de vie, incluant la dimension de culture. Pour l'enrichir, il faut viser au maximum une forme d'équilibre générationnel.

La transmission n'est pas naturellement structurée : le contenu de ce qui est échangé apparaît par nature informel, laissant place à de possibles surprise et demeurant

étroitement lié aux composantes de l'entreprise. Il faut rechercher et créer les moyens et conditions de sa modélisation : par la formation des personnes, l'organisation de temps ritualisés, ...

L'ensemble des processus de transmissions peuvent aboutir à la constitution d'un patrimoine collectif qui est un bien commun de nature à renforcer l'identité et les valeurs du collectif de travail. La transmission est un atout de nature quasiment biologique où chaque bonne pratique peut en inspirer d'autres (et inspirer d'autres entreprises).

LES ACTIONS IDENTIFIÉES

① **Construire un plaidoyer de la diversité qui valorise l'équilibre générationnel plutôt que la représentation partisane des différentes classes d'âge (ou par extension des minorités).**

Cela passe notamment par :

- La réalisation d'une étude capable d'objectiver les effets de l'équilibre générationnel en termes d'externalités positives, mais aussi d'internalités (telles que la qualité de vie au travail par exemple) ;
- La sensibilisation des recruteurs à cette question, qu'ils évoluent dans un cadre privé (agence de recrutement) ou public (France Travail...);
- La création d'un véritable indice générationnel, encadré et imposé par la loi, ouvrant à des pénalités en cas de non-application.

② **Inclure au sein des parcours professionnels (y compris au stade de recrutement) la capacité à transmettre et à recevoir comme une véritable compétence.**

Cela passe notamment par :

- L'intégration de cette capacité dans les parcours professionnels (entretien individuel...), pouvant conduire le cas échéant à des évolutions de fiches de poste ;
- La formation à la transmission, dans le cadre de modules identifiés ou réalisés dans le cadre de cursus plus large ;
- Le développement de politiques ciblées en termes de pair aidance, de façon à bénéficier des bienfaits de cette approche de transmission de savoirs expérimentiels.

③ **Favoriser la création d'espaces internes ritualisés de rencontres et de transmission, dont l'expérience pourra inspirer et bénéficier à d'autres organisations.**

Cela passe notamment par la création d'un kit pour l'action, largement diffusable et conçu pour favoriser l'appropriation la plus large. En première approche, il pourrait se présenter comme une véritable banque de ressources, riche de :

- Différents témoignages sur les bienfaits et pratiques de transmission impliquant les parties concernées au sein des organisations : décideurs, managers, salariés....
- Fiches opérationnelles de nature à aider à l'organisation des événements : comment accueillir un nouvel arrivant, savoir développer le parrainage / mentorat, développer des programmes réguliers pour réunir ses salariés...

EFFETS ATTENDUS

- Sur le plan individuel, accroissement des capacités personnelles (d'empowerment).
- Sur le plan collectif, amélioration des capacités de cohésion, d'innovation et de résilience des organisations.



Penser le travail à l'aune de la solidarité

CE QU'IL FAUT RETENIR

La solidarité est souvent perçue au sein du collectif comme un rapport du fort au faible, concourant à maintenir ou renforcer des inégalités, alors même qu'elle peut être une source d'enrichissement mutuel et de justice sociale ou économique.

Pour autant, le dialogue autour de cette question demeure faible au sein de l'entreprise, la solidarité ne constituant pas à ce jour un sujet en tant que tel au sein des organisations : elle peut accessoirement s'exprimer à

l'échelle d'une équipe, mais beaucoup plus rarement sur le plan global du collectif de travail.

Dans cette optique, la solidarité tient plus souvent à des pulsions singulières, peu canalisées, qui passe sous les radars des organisations, quand elle ne concourt pas parfois à « se jouer des règles » (dans le cas par exemple de collaborateurs en difficulté aidés par le reste de l'équipe couvrant leurs manquements au risque de la mise en péril d'autres de ses membres).

LES ACTIONS IDENTIFIÉES

① Inscrire l'entraide et la solidarité comme une valeur, à la fois constituante et constitutive du rôle de l'entreprise.

Cela passe par :

- La création d'une Charte de l'Entraide au sein du collectif de travail, construite autour de quelques piliers simples, fédérateurs et faisant autorité au sein de l'entreprise ;
- L'intégration et l'expression de cette valeur dans la communication externe de l'entreprise, qui peut ainsi en faire un argument d'attractivité, de recrutement comme de fidélisation.

② Contribuer à des lieux d'apprentissage ou de travail qui soient des formes de Communs à partager.

Cela passe par :

- L'initiation de réflexions internes autour du sujet de la solidarité : ateliers internes avec l'ensemble des parties prenantes autour des notions d'inclusivité, d'entraide...
- La mise à jour de critères d'évaluation pilotables – et communicables ;
- La constitution, après expérimentation, de manuels pratiques permettant le déploiement à grande échelle auprès de l'ensemble de la communauté économique (et scolaire).

③ Susciter des temps forts d'échange et de rencontre dédiés aux solidarités dans l'entreprise.

Cela passe par exemple par la mise en place d'actions de rencontres entre salariés selon le modèle de la Fête des Voisins en Entreprise (initiative à promouvoir le cas échéant).

EFFETS ATTENDUS

- Apaisement social/économique.
- Effets positifs en termes d'attractivité et de conservation des talents.
- Meilleure organisation des dynamiques individuelles permettant une « meilleure récupération de l'énergie » au service de la performance collective.



Penser le quartier à l'aune de l'entraide et du prendre soin

CE QU'IL FAUT RETENIR

Premier lieu géographique et permanent du «vivre ensemble» dans la différence, le quartier est le lieu des besoins les plus globaux (nourriture, socialisation, santé, sécurité, services, emploi, etc.) qui correspond à un «village» potentiellement porteur de services mutuels et de «santé globale» des individus et des communautés. Il est entravé en cela par les conditions de vie moderne qui favorisent le repli sur soi et accentuent la méconnaissance de l'autre et l'anonymat.

L'enquête montre cependant que ce lieu reste symboliquement porteur de valeurs fortes, notamment autour de l'entraide comme un moyen de sortir des conditionnements et des enfermements respectifs.

LES ACTIONS IDENTIFIÉES

① Développer les services et les sociabilités pour lutter contre l'isolement du quotidien.

Cela passe par :

- ▶ La mise en place de «démocraties de proximité» et l'organisation de «référendum» ou de votations locales pour prioriser les besoins des individus et de la communauté quartier par quartier ;
- ▶ Identifier des «référénts quartier» pour tenir à jour les besoins et l'inventaire des ressources, en prévoyant des compensations particulières pour exercice d'une mission de «service public» ;
- ▶ Rendre concret et promouvoir la notion de «ville du quart d'heure⁸».

② Développer l'engagement dans la vie et la forme du quartier.

Cela passe par :

- ▶ L'organisation de rites, célébrations et fêtes de quartier récurrentes (en particulier dans les agglomérations de grande ou moyenne taille) ;
- ▶ L'encouragement à la création de liens inter-associatifs par la mise en place d'actions conjointes avec des soutiens, y compris financiers, dédiés à ces projets communs ;
- ▶ Le ciblage de la réserve des députés sur le financement d'actions très locales.

③ Développer un écosystème d'entraide permettant la mise en relation des demandes et des offres locales.

Cela passe par :

- ▶ L'encouragement aux services mutuels entre particuliers pour dépasser la logique «consommateur de services» et l'enrichir d'une logique «fournisseur de services» (logique don et contre don) ;
- ▶ La construction d'un système d'informations pour faciliter la mise en relation des personnes pour services croisés : création d'une appli sécurisée avec services (demandes/offres) géolocalisés et actualisés en continu.

EFFETS ATTENDUS

- ▶ Mieux se connaître les uns les autres.
- ▶ Améliorer la santé globale du quartier.
- ▶ Faire reconnaître ses talents et leur donner un terrain de mise en application.
- ▶ Créer du plaisir et de la convivialité.
- ▶ Susciter l'envie de donner et de contribuer.

8. Ce concept propose une organisation urbaine permettant à tout habitant d'accéder à ses besoins essentiels de vie en 15 minutes de marche ou vélo à partir de son domicile (https://www.c40knowledgehub.org/s/article/How-to-build-back-better-with-a-15-minute-city?language=en_US)



Penser le quartier à l'aune de la citoyenneté

CE QU'IL FAUT RETENIR

La citoyenneté est une valeur qui, au niveau national, chute inexorablement depuis plusieurs décennies : tentations individualistes, replis communautaristes, incivilités croissantes, rejet de l'autorité, désintérêt pour la politique, abstentionnisme élevé, difficultés de trouver des candidats aux mandats électifs locaux, etc. En même temps, sur fond de crises, l'engagement bénévole tend lui à augmenter (cf. enquêtes France Bénévolat) et à se diversifier (touchant des jeunes et des actifs et pas seulement les retraités).

Si l'apprentissage de la citoyenneté débute avec la famille (politesse, respect des anciens, participation à la prise de décision), il s'approfondit et se construit dans l'altérité,

c'est-à-dire la rencontre, possiblement épineuse, avec des personnes d'origine ou d'horizons radicalement différents, d'ethnies, de cultures, de niveaux socio-économiques différents, et d'âges variés. Le quartier (lieu de proximité qui conserve une certaine forme d'homogénéité sociologique) et le territoire (plus évanescent, mais également sociologiquement plus diversifié) sont des lieux très adaptés aux enjeux de préservation du lien social dans (ou malgré) la différence, à l'expérience du respect et à la pratique de la construction d'un monde en partage. C'est dans le chaudron du quartier et du territoire que se construisent les conditions de la Fraternité en actes, qui passe par la découverte de l'autre, la convivialité et un certain « bénéfique » final.

LES ACTIONS IDENTIFIÉES

① Organiser des temps de rencontre et des activités partagées.

Cela passe par :

- ▶ La création d'un écosystème des ressources locales : services publics, tissu associatif, écoles, entreprises, commerces, lieux de culte, etc. Préférer par principe des activités combinées ;
- ▶ La conversion et la diversification des lieux : créer des partenariats et valoriser les lieux existants (écoles, EHPAD, gymnases, théâtres, cafés, marchés, espaces verts...) pour y développer d'autres activités connexes (multi-services, crèches, coworking, activités sociales, culturelles...);
- ▶ Le déploiement des tiers-lieux diversifiés thématiques, la création de « maisons du Bien Commun » et de « maisons du partage ». Organiser la découverte de ces lieux (façon « journées du patrimoine »).

② Stimuler le sentiment d'appartenance : « Mon quartier ».

Cela passe par :

- ▶ La promotion de l'« histoire » du quartier : histoire passée, en cours, future (à écrire collectivement) dans une approche narrative ;
- ▶ La mise en place au niveau local de politiques « santé », « logement » ou « formation » spécifiques en fonction des besoins recensés, incluant tous les âges et mobilisant la communauté des acteurs locaux ;
- ▶ Le vote de budgets bloqués pour soutenir les engagements citoyens de proximité ;
- ▶ L'attribution de labels critérisés « quartier citoyen ».

③ Développer le désir d'engagement.

Cela passe par :

- ▶ La création de registres de ressources et de compétences citoyennes locales (consultables en lignes) par-delà celle sur les listes électorales ;
- ▶ Le « Pilotage » du quartier de façon citoyenne à travers des instances consultatives et décisionnaires (Conseils de quartier) avec délégation de la mairie (responsabilisation par application de la méthode « Buurtzorg ») ;
- ▶ La libération de temps pour le « bien commun local » : créer au niveau national la semaine de 4 jours + 1 jour d'engagement citoyen « bien commun » en partenariat avec le monde du travail (+ service civique local pour les jeunes). Développer le mécénat de compétences vis-à-vis des particuliers.

EFFETS ATTENDUS

- ▶ Réponses au plus près des besoins et des contextes.
- ▶ Amélioration de la sécurité et de la qualité des services locaux.
- ▶ Investissement dans la vie et dynamisation de « son » quartier.
- ▶ Allègement de la charge des mairies, montée en responsabilité des acteurs locaux.

Vous souhaitez organiser un atelier intergénérationnel ou une convention citoyenne intergénérationnelle avec succès ?

Les résultats et la méthode mise en œuvre au titre de la démarche « Aujourd'hui, Demain : quel monde en partage ? » sont disponibles au téléchargement gratuitement, afin d'ouvrir les possibilités de poursuite et d'amplification à plus large échelle à travers l'organisation de nouvelles initiatives au sein des territoires.

LA MISE EN PLACE DE CE TYPE PROCESSUS PARTICIPATIF INTERGÉNÉRATIONNEL PASSE PAR 3 ÉTAPES :

1 Identifier la ou les thématiques de mobilisation des générations

Le choix de la thématique est capital pour favoriser la mobilisation et l'intérêt des échanges.

Plus il est précis et concret, plus il est facile de faire interagir l'ensemble des générations.

À ce titre, vous pouvez choisir de poursuivre les réflexions engagées au titre de la 1^{ère} Convention intergénérationnelle en vue d'aboutir à des actions concrètes ou bien tester d'autres thèmes intéressant votre territoire.

2 Organiser le recrutement

La représentativité est un élément structurant de la participation de chacune des générations. À ce titre, l'appui des différents canaux associatifs en liens avec les générations concernées apparaît essentiel, en les fédérant autour d'un langage et d'une problématique commune.

La communication autour de la démarche s'avère nécessaire pour la faire connaître et organiser concrètement le recrutement. Le recours à des outils de communication mixte (bouche à oreille, tract /affichage, outils digitaux) est préconisé.

3 Optimiser l'animation

Selon le format retenu, elle est susceptible d'évoluer. Toutefois, au regard de l'expérience, il apparaît que :

- ✦ Le processus d'animation World Café permet un travail itératif intéressant et favorise la prise de parole de chacun au sein des ateliers ;
- ✦ L'appel ponctuel à des temps de pause est propice au dialogue et à la convivialité ;
- ✦ L'intervention/la présentation d'initiatives ou de speakers inspirants permet d'enrichir les échanges.

Pour vous guider et affiner vos choix de thèmes, pour faciliter la mobilisation et l'animation, nous mettons à disposition en open source l'ensemble de notre méthode et nos outils :

<https://intergenerationnel.vulnerabilites-societe.fr/>

Et si vous souhaitez aller (encore) plus loin, n'hésitez pas à nous contacter à l'adresse électronique suivante : cercle@vulnerabilites-societe.fr

UNE INITIATIVE PORTÉE PAR :